

Dom Vital Lehodey
(né Alcime Lehodey)
(1857-1948)

Moine cistercien,
Père abbé de l'Abbaye de Bricquebec (Manche)

Extraits de son autobiographie

« C'est vers son âge de cinq ans, que mon Petit JESUS m'attire, vers trois ou quatre ans.

(...) Il m'a appris à me connaître moi-même. Je n'ai que trop de raisons de me faire petit : mes fautes passées, mes misères présentes, les tentations, sont un perpétuel rappel à l'humilité. Mon Petit JESUS ne permet pas que je les oublie ; il a soin de me les rappeler, mais comme baignées dans sa miséricorde. **Rien cependant ne me prêche l'effacement, rien ne me rend l'humilité douce et aimable comme mon petit JESUS à l'âge où j'aime à le contempler.**

Il est infiniment grand, infiniment saint comme son Père par sa nature divine, et son Humanité sainte est ornée des dons les plus merveilleux de la nature et de la grâce.

Mais pour nous apprendre à nous faire petits et à nous laisser faire petits, il a reçu la consigne de cacher sa divinité et de ne laisser paraître de sa Sainte Humanité que ce qui convient dans un parfait enfant de son âge. Il observe si bien sa consigne, qu'à l'exception de sa Très Sainte Mère et de saint Joseph, avertis par révélation, personne ne le connaît pour ce qu'il est, tant il a fait tout simplement le tout petit ! **Et moi qui suis si peu de choses, n'aurais-je pas honte de me faire grand, quand lui qui est si grand se fait si petit ?** Et puisque je l'aime et que je veux être aimé de lui, **n'est-ce pas en lui ressemblant que je lui plairai, en me rapetissant, en m'anéantissant pour ainsi dire, afin d'être comme à sa taille et de pouvoir marcher avec Lui, la main dans la main ?**

Il me donne les mêmes enseignements dans la Sainte Eucharistie où il se fait si petit au point même de cacher sa Sainte Humanité. Mais, sous les voiles du Sacrement, c'est toujours mon JESUS Enfant que je me plais à contempler dans sa sainte petitesse. **Ses leçons et ses exemples, il me les montre réalisés dans la perfection en sa Très Sainte Mère ;** la Mère ressemble si parfaitement à son divin Fils ; leurs cœurs sont tellement unis par les liens de l'amour qu'ils ne veulent pas être séparés ; **on ne saurait mieux gagner le CŒUR du Fils qu'en aimant avec Lui sa Mère si aimante et si aimée ;** c'est par elle qu'il est entré dans le monde, c'est encore à elle qu'il faut le demander quand il se cache. (...) **Il m'a appris beaucoup d'autres choses, car son CŒUR, comme on le dit dans les litanies, renferme tous les trésors de la science et de la sagesse ;** il est l'abîme de toutes les vertus". Mais il a été tout spécialement *ma lumière* et *mon guide* dans les Voies de l'Oraison et dans le Saint Abandon. »

